

De quel livre de poche ne pourriez-vous vous séparer ?

Franny et Zooey de J.D. Salinger.

D'abord il y a l'exergue. Salinger y décrit son état d'esprit : celui dans lequel Mathieu Salinger, son fils d'un an, insistait pour qu'un ami, venu déjeuner avec lui, acceptât un haricot refroidi. Ce haricot froid, offert avec amour et abjection, est de très loin mon livre préféré. Une jeune fille mystique refuse un sandwich au poulet, un jeune homme lit dans une baignoire une lettre de quinze pages vieille de plusieurs années. Leur mère fume nerveusement, les mains dans les vastes poches de son kimono. Presque tout le livre se passe dans une salle de bains. C'est l'histoire d'amour et de deuil la plus profonde et la plus légère du monde. Un roman sur l'inquiétude, Emily Dickinson, la pudeur, le cinéma contemporain, la famille, le métier d'acteur, et la lutte bien légitime que toute personne un tant soit peu honnête entend mener contre les ravages de l'égo en art.

Geneviève Brisac